Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 57 (1962)
Heft: 2-fr

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

votre tact et votre maîtrise. Nous savions bien ce que cela signifiait, quand votre respiration commençait à devenir perceptible. Ce n'était plus le moment de rire pour votre contradicteur. Cependant, personne n'arriva jamais à vous mettre hors des gonds et à prendre l'avantage sur vous. Vous étiez toujours le toréro et ne fûtes jamais le taureau: dans cette escrime vous êtes constamment resté vainqueur.

Puis, quand, dans votre cabinet de travail, ou en un coin discret du vieux St-Gall, nos délibérations avaient pris fin, vous nous conduisiez de temps à autre dans le monde harmonieux de votre belle maison. Création de votre épouse, conçue avec un sentiment très fin de l'art, elle était – oserais-je le dire? – une oasis de culture bâloise *in partibus infidelium*. Et là, combien de plaisir allions-nous goûter en commun? Le charme d'un entretien libre et enjoué; les délices d'une table bien servie; le fumet d'un grand vin. Et puis, quel bienfait que ce contact humain!

C'est là que nous avons appris à comprendre, très chère et très honorée Madame, ce que vous avez fait pour nous, et cela le plus tranquillement du monde. Au Heimatschutz vous étiez, vous aussi, dévouée corps et âme. Vous compreniez sans doute la lourdeur du fardeau qui pesait, grâce à nous, sur les épaules déjà trop chargées de votre mari, mais vous saviez aussi l'importance des services qu'il pouvait nous rendre, combien il nous était nécessaire. C'est ainsi que vous avez toujours su l'encourager et, d'une oreille attentive, le débarrasser de ses soucis. Et vous l'avez si bien aidé à ménager ses forces qu'il en resta toujours assez pour nous. Voilà pourquoi nous aimerions, à vous que nous avons vue à l'œuvre et qui avez été une discrète collaboratrice, pour ne pas dire une conjurée, un grand merci du plus profond du cœur, à l'heure où il faut nous séparer. Le bonheur d'avoir à leurs côtés d'excellentes compagnes fut le privilège de tous ceux qui eurent d'importantes responsabilités dans la conduite du Heimatschutz. Déjà Gerhard Bœrlin a entonné en leur honneur un cantique bien mérité.

Et maintenant, chers amis, tournons-nous avec confiance, nous du « Heimethuus », vers le Landammann nouvellement élu. Il était encore garçon et moi le membre le plus jeune du Comité central, quand je vins chez son père si estimé, le président et juge Ariste Rollier I, quand j'avais besoin d'un conseil. J'ai aussi accompagné monsieur Rollier père dans son dernier voyage, hélas!... Mais maintenant, trente ans après, son fils monte dans notre vieille voiture et saisit les rênes d'une main robuste. C'est avec confiance que le vieux cocher zurichois et son fidèle et jeune écuyer s'asseyent sur le siège à côté de lui. Ils espèrent, par l'union de leurs forces et une réciproque compréhension, mener en toute sécurité, et malgré la complexité de son contenu, le char du Heimatschutz vers son but. Mais si une fois le Bernois disait: « Eh! pas trop vite! », le Zurichois crierait peut-être: « Hue, coco! » Il se pourra aussi que ces rôles soient intervertis: nous savons bien que cela ira toujours.

Ernst Laur (trad. A. J. Patry)

Photographies:

Else Hämmerle, Bremgarten (p. 40); W. Zeller, Zurich (p. 41, 42, 53, 54 en haut); E. Kessler, Oberrohrdorf (p. 43, 44, 45, 51, 54 en bas, 55); F. Götschi, Teufenthal (p. 46 en haut, p. 47 en haut); W. Hintermeister, Affoltern a. A. (p. 46 en bas, p. 47 en bas); Swissair (p. 49); W. Wettstein, Bremgarten (p. 50 en haut); W. Mittelholzer (p. 50 en bas); Ringier Bilderdienst AG, Zurich (p. 59 à gauche); Photopress, Zurich (p. 59 à droite); Louise Witzig, Winterthour (p. 62). Dessin page 39: E. Kessler, Oberrohrdorf.